

Ambassadeur ou voyageur, mêmes défis

Winnipeg a accueilli pour la première fois le Forum national des jeunes ambassadeurs de Français pour l'avenir, du 14 au 17 février.

Camille SÉGUY

Venus de toutes les provinces et territoires, excepté le Nunavut, 30 jeunes de 15 à 18 ans, francophones et francophiles, se sont rassemblés à Winnipeg en plein cœur du Festival du Voyageur.

Ils ont discuté de l'importance de parler français et de promouvoir l'usage du français partout au Canada, et échangé sur leurs situations personnelles dans leurs provinces respectives.

« L'objectif du Forum national est de regrouper des jeunes leaders de chaque province et de les outiller pour véhiculer le message de l'importance du bilinguisme, indique le coordonnateur du Forum national des jeunes ambassadeurs à Winnipeg, Daniel

St-Vincent. On veut qu'ils se rendent compte des avantages à parler français, dans les domaines professionnel et privé. »

Pour certains, comme une participante de l'Alberta, c'était « la première fois que pour quatre jours, je ne parlais et n'entendais que du français autour de moi ».

Chaque année, de nouveaux jeunes participent à l'expérience. « Le but est de former à chaque fois un nouveau petit réseau de jeunes ambassadeurs du français », explique Daniel St-Vincent.

Expérience culturelle

Daniel St-Vincent tenait à ce que le séjour de ces jeunes ambassadeurs soit une expérience culturelle mémorable, qu'ils en sortent avec « une compréhension

de la communauté franco-manitobaine, même superficielle ».

Avec la conceptrice et animatrice des ateliers, Nathalie Labossière, ils ont donc fait déplacer le Forum d'une semaine, pour qu'il ait lieu pendant le Festival du Voyageur.

« C'était un cadre idéal pour faire découvrir notre histoire, se réjouit Daniel St-Vincent. On a fondé toute la conférence sur le principe qu'un voyageur est un ambassadeur, et vice-versa. »

Et pour illustrer cette idée, rien de tel que le témoignage de Marie-Anne Beaudette-Dallaire, qui vit présentement l'expérience de voyageuse sur le petit écran.

« Les jeunes ont adoré son témoignage, ça a vraiment aidé à mieux définir ce qu'est un voyageur pour les jeunes », rapporte Daniel St-Vincent.

Le coordonnateur avait aussi mis à contribution Tourisme Riel pour faire découvrir l'histoire franco-manitobaine à travers des lieux, comme le Musée de Saint-Boniface ou la tombe de Louis Riel.

« On a fait du géo-catching, raconte-t-il, donc ils ont pu découvrir notre histoire par le biais de moyens modernes comme un GPS. »



photo : Camille Séguy

Les participants du Forum national des jeunes ambassadeurs ont fait un tour au Festival du Voyageur pour mieux goûter à la culture franco-manitobaine.

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) a sensibilisé les jeunes à l'histoire de la lutte des Franco-Manitobains pour leur langue.

« La présentation a mené à une longue discussion, c'était très positif, note Daniel St-Vincent. Les jeunes ont fait des liens entre les défis des différentes provinces. »

Le dernier soir, les jeunes étaient appelés à faire des présentations par groupe pour montrer ce qu'ils avaient retenu du Forum.

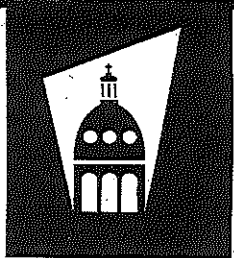
« On a vu que ces jeunes avaient compris beaucoup de choses, se réjouit Daniel St-Vincent. Ce week-end-là, on a vu les flammèches s'allumer. »

« On s'est rendu compte que chaque jeune avait une réalité différente, mais qu'on avait un but unique à porter comme ambassadeurs, confie un participant manitobain, Justin Johnson. On peut travailler en équipe pour changer le futur. »

De l'action

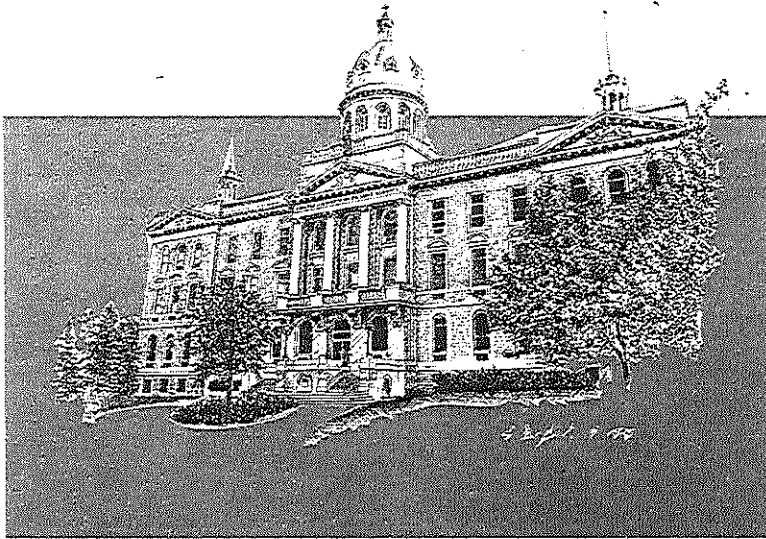
Pour Justin Johnson, le Forum national des jeunes ambassadeurs ne restera pas sans suite.

« On est en contact sur Facebook, et on va continuer à être représentants de la francophonie pour cette année et celles d'après, affirme-t-il. Que nous, les jeunes, nous prenions le leadership, ça me tient à cœur. On doit être des



Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)

**Le Collège universitaire
de Saint-Boniface (CUSB)
vous invite à une soirée
portes ouvertes!**



**Pour parents et élèves
qui souhaitent en apprendre
davantage au sujet du CUSB.**

**Le jeudi 26 mars 2009
de 19 h à 21 h 30**

**CUSB • Entrée principale
200, avenue de la Cathédrale**

*A noter que cette session d'information
sera offerte en français.*

*Veuillez confirmer votre présence en communiquant
avec Joel Couture au 237-1818, poste 356,
avant le mardi 24 mars.*

Boniface ou la tombe de Louis Riel.

« On a fait du géo-catching, raconte-t-il, donc ils ont pu découvrir notre histoire par le biais de moyens modernes comme un GPS. »

montrer ce qu'ils avaient retenu du Forum.

« On a vu que ces jeunes avaient compris beaucoup de choses, se réjouit Daniel St-Vincent. Ce week-end-là, on a vu les flammèches s'allumer. »

**L'argent
du loyer
s'est envolé?**

afm
FONDATION
MANITOBAINE DE
LUTTE CONTRE
LES DÉPENDANCES

BIENVENUE
au *fabuleux*
GETGAMBLINGFACTS.CA

« On est en contact sur Facebook, et on va continuer à être représentants de la francophonie pour cette année et celles d'après, affirme-t-il. Que nous, les jeunes, nous prenions le leadership, ça me tient à cœur. On doit être des agents de changement, ouvrir des portes pour le futur de nos communautés. »

Une autre participante du Manitoba, Samantha Hart, a également des projets pour faire vivre le français dans son école d'immersion, le collège Pierre-Elliott-Trudeau, et chez elle.

« Depuis le Forum, je ne parle plus que français à la maison, annonce-t-elle. Avant, c'était moitié-moitié. Et à l'école, avec l'aide de ma directrice, je veux mettre en place une nouvelle règle qui pousserait à devoir parler français dans les corridors, parce que tout le monde parle anglais. »

Dès l'an prochain, elle veut aussi développer les occasions d'échanges entre les différentes communautés, au sein de son école.

« Quand on est en immersion, il faut pratiquer le français car c'est le choix qu'on a fait, poursuit-elle. Mais pour bien apprendre une langue, il faut aussi connaître la culture, il faut partager avec les autres. »

Elle a en effet retenu de son expérience au Forum national des jeunes ambassadeurs « la fierté de parler français », et qu'elle « pouvait faire une différence ».

« Avoir participé au Forum est un cadeau, confie-t-elle. On s'est rendus compte à quel point on était chanceux de parler plusieurs langues. Tout le monde est sorti changé. Ça a amené des amitiés et de l'espoir partout au Canada. »